

CONJONCTURE | GUADELOUPE

JUIN 2022

2021, une année marquée par la sécheresse et les perturbations

Moins impactée par la crise sanitaire qu'en 2020, l'activité agricole guadeloupéenne a pu se maintenir dans toutes les filières, y compris pour les filières d'exportation. Mais comme en 2020, la Guadeloupe a été touchée par la sécheresse. L'année a également été marquée par la crise sociale et la panne à l'usine sucrière de Marie-Galante. La diffusion des premiers résultats du recensement agricole 2020 va permettre d'alimenter des travaux d'analyses, d'études et de recherche.

Climatologie

En 2021, la sécheresse se poursuit et s'accroît avec un premier semestre sec et un second semestre très sec. Le cumul des précipitations annuel affiche des déficits de l'ordre de 20 à 30 %, mais qui peuvent atteindre les 50 % par endroits et notamment à la Désirade. Si de nombreux mois ont des cumuls mensuels en-dessous des normales, le mois de mai se distingue particulièrement avec des déficits qui s'échelonnent entre 50 et 90 %.

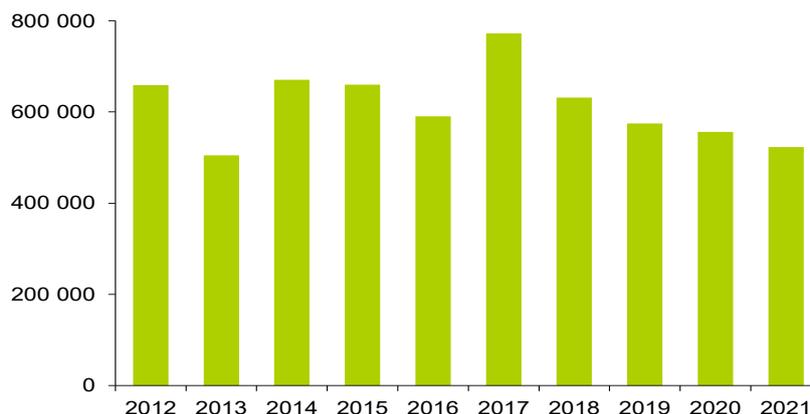
La production sucrière poursuit sa baisse

La filière canne à sucre subit une nouvelle baisse de production. Avec 523 100 tonnes de cannes broyées, la campagne 2021 est parmi les plus mauvaises de ces dix dernières années. La sécheresse a eu un impact sur les rendements et l'explosion de la chaudière de l'usine en tout début de récolte a mis un coup d'arrêt brutal à la production sucrière sur l'île de Marie-Galante. Malgré l'acheminement d'une partie des cannes à l'usine du Moule, seules 24 700 tonnes de cannes ont pu être coupées, soit deux tiers de moins au regard des prévisions de début de campagne. En Guadeloupe continentale, 423 400 tonnes ont été récoltées, soit 3 % de plus qu'en 2020. Avec 448 100 tonnes de cannes broyées par les deux usines sucrières, le volume total régresse de 8 %. Le taux de richesse saccharine de 8,99 % est en retrait de 4 % par rapport à 2020

Tableau 1
Chiffres clés de la canne

	2021	2020	Evolution
Cannes broyées (tonne)	523 117	556 116	-6%
- Sucreries	448 119	484 692	-8%
- Distilleries	74 998	71 424	5%
Prix payés planteurs (euros/t)			
- Part sucrerie	32,34	32,34	0%
- Part État	29,31	29,31	0%
- Part Distilleries	56,15	64,10	-12%
Rémunération bagasse (euros/t)	14,71	14,25	3%
Sucre produit (tonne)	43 799	45 676	-4%
Richesse en saccharine (%)	8,99	9,34	-4%
Mélasses (tonne)	21 061	22 344	-6%

Graphique 1
Cannes à sucre broyées par les usines (Tonne)



mais se situe dans la moyenne des cinq dernières années. La production de sucre est en fléchissement de 4 % avec 43 800 tonnes produites.

Le marché du rhum repart à la hausse

Le volume de canne à sucre livré aux distilleries a progressé de 5 % (75 000 tonnes). La hausse est de 31 % à Marie-Galante où les distilleries ont absorbé une partie des cannes coupées non traitées par les sucreries. La production de rhum est stable avec 86 800 hectolitres d'alcool pur (HAP) distillés. Après avoir subi une forte baisse en 2020 en raison du contexte Covid, les exportations de rhum reprennent et les ventes sur le marché local progressent de 5 %.

La banane confirme son retour en production

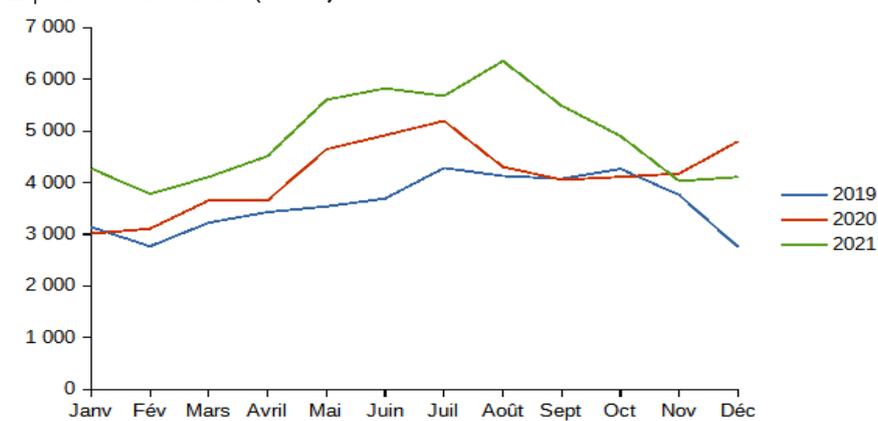
Malgré les effets de la sécheresse de 2020 et 2021 et les mouvements sociaux de fin d'année, la production progresse encore et se rapproche des niveaux d'avant le passage de l'ouragan Maria en 2017. Les expéditions de bananes sont en augmentation de 18 % avec un tonnage de 59 000 tonnes. Avec un volume de 6 400 tonnes, le pic des exportations de bananes est enregistré au mois d'août. Le retour au niveau de production de 2016 (66 000 tonnes) reste toutefois compromis en raison du développement de la cercosporiose noire. L'intensité et l'étendue de la maladie sont une préoccupation majeure pour la filière. En 2021, les prix de la banane sont orientés à la baisse en raison d'un marché très concurrentiel. Le prix moyen arrivage qui pondéré par les volumes est de 0,64 €/kg, soit une diminution de 7 % par rapport à 2020.

Tableau 2
Chiffres clés du rhum (HAP)

	2021	2020	Evolution 2021/2020
Production			
Distillerie	43 309	40 526	6,9%
Sucrerie	43 536	46 572	-6,5%
Total	86 845	87 098	-0,3%
Exportations			
Distillerie	18 742	18 482	1,4%
Sucrerie	33 926	34 788	-2,5%
Total	52 668	53 270	-1,1%
Marché local			
Distillerie	16 761	15 988	4,8%
Sucrerie	10	10	0,0%
Total	16 771	15 998	-4,8%

Source : Douanes
HAP : Hectolitre d'alcool pur

Graphique 2
Expéditions de banane (Tonne)



Source : CIRAD/DAAF

Tableau 3
Principaux fruits et légumes importés (Tonne)

	2021	2020	Evolution 2021/2020
Fruits comestibles dont			
Orange	4 320	4 356	-1%
Citrons	2 421	2 470	-2%
Ananas frais ou secs	1 022	1 219	-16%
Avocats frais ou secs	225	284	-21%
Pamplemousses	408	452	-10%
Goyaves, mangues et mangoustans	147	166	-12%
Légumes et tubercules dont			
Carottes et navets	1 814	2 030	-11%
Ignames	1 310	1 494	-12%
Tomates	650	1 147	-43%
Piments doux ou poivrons	498	515	-3%
Choux blancs et choux rouges	216	263	-18%
Laitues et chicorées	289	382	-24%
Salades, autres que laitues	17	38	-54%
Céleris	93	118	-22%
Racines de manioc	58	49	17%

Source : DAAF

Les importations de fruits et légumes sont en baisse

En 2021, le volume des importations de fruits et légumes (frais, secs ou surgelés), principalement en provenance de France métropolitaine, atteint 40 800 tonnes, soit 7 % de moins qu'en 2020. Avec une diminution de 10 %, ce sont les légumes qui contribuent le plus à cette baisse de tonnage. Les importations de tomates, par exemple, chutent de 43 % alors qu'elles avaient augmenté de 20 % entre 2019 et 2020. Les fruits, avec un volume de 17 500 tonnes importées, connaissent un recul plus mesuré (- 4 %) porté principalement par les ananas frais ou secs (- 16 %). Ce fléchissement de la demande peut être mis en relation avec une baisse d'activité liée au Covid dans les secteurs du tourisme et de la restauration.

Les prix des légumes diminuent ceux des fruits augmentent

La sécheresse longue et intense a occasionné de lourdes pertes de rendement sur l'ensemble des cultures de fruits et légumes. Une procédure pour reconnaissance de calamité agricole a été engagée en 2021. Elle s'est concrétisée le 11 avril 2022 par la signature d'un arrêté préfectoral portant reconnaissance de l'état de calamité agricole. Par ailleurs, le blocage des axes routiers pendant la crise sociale a généré des difficultés d'écoulement des marchandises sur les marchés ainsi que dans les grandes et moyennes surfaces. Pour autant, malgré les pertes de production et les difficultés d'approvisionnement, les prix des légumes accusent une baisse importante. En effet, les prix moyens en 2021 ont baissé de 14 % pour les légumes. Toutefois, cette diminution pourrait correspondre à un réajustement après la hausse

importante de 15 % en 2020. Ainsi, le prix moyen producteur de la cive a été observé à 3,97 € en 2021, contre 6,49 € l'année précédente. Sur la même période, les prix des fruits

ont augmenté de 5 % en moyenne. Certains produits connaissent des hausses importantes à l'image du maracudja (+ 76 %).

Tableau 4

Prix producteurs marché de Gourde-Liane (euros/kg)

	2021	2020	Evolution	
FRUITS	Ananas	1,76	1,73	2%
	Citron vert	2,37	2,29	3%
	Mangue greffée	2,04	1,75	16%
	Maracudja	4,13	2,35	76%
	Orange	2,08	1,98	5%
	Pitaya	4,46	4,44	1%
	LEGUMES	Aubergine	1,09	0,98
Banane plantain		0,95	1,36	-30%
Chou pommé		0,74	0,78	-5%
Christophine		1,35	1,25	8%
Cive		3,97	6,49	-39%
Concombre		0,71	0,76	-6%
Giraumon		0,99	1,03	-4%
Melon		1,82	1,35	35%
Navet		1,45	1,27	14%
Pastèque		1,16	1,33	-13%
Salade		2,19	2,36	-7%
Tomate		1,82	1,91	-5%
PPAM		Persil	6,80	6,87
	Piment fort	5,43	6,42	-15%
	Piment végétarien	4,94	4,96	0%
TUBERCULES	Igname	2,08	2,12	-2%
	Patate douce	1,23	1,28	-4%

Source : DAAF

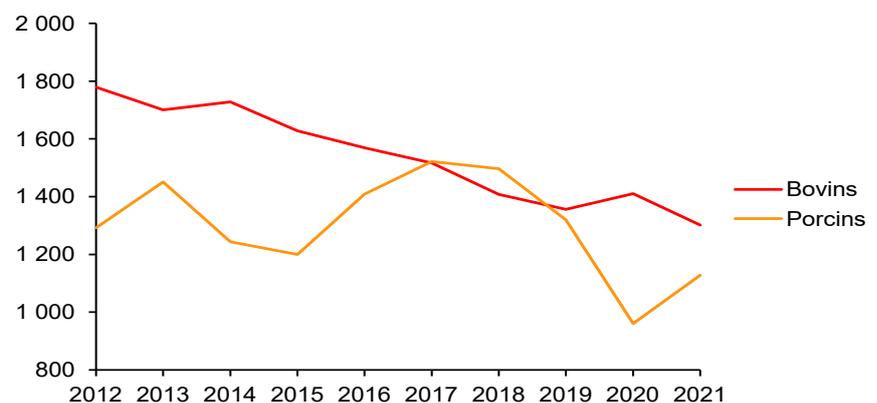
L'élevage porcin permet de soutenir la production animale

Les abattages toutes espèces sont en très légère augmentation en 2021 (2 440 tonnes), malgré les

perturbations sociales de fin d'année qui ont impacté le fonctionnement des abattoirs. Après trois années de baisse consécutive, la filière porcine voit son volume de production progresser de 16 % sur l'année.

Graphique 3

Volume de viande produite par espèce (Tonne)



Source : DAAF

Le nombre de têtes abattues est de 14 800 pour un poids moyen carcasse de 76 kg. Au mois de décembre, l'abattage a doublé comparativement à 2020 et se rapproche d'un mois de décembre traditionnel. L'abattoir de Sainte-Rose, spécialisé dans l'abattage de l'espèce porcine, a redémarré son activité fin 2020 et participe à cette

reprise. Avec un volume de 1 300 tonnes, la conjoncture est moins favorable pour la viande bovine. Alors que l'année 2020 avait mis fin à dix années de baisse avec un tonnage en progression de 4 % par rapport à 2019, le tonnage diminue de 8 % en 2021 par rapport à 2020. C'est le résultat le plus faible enregistré depuis 10 ans. Pour redynamiser la

filière, les acteurs se mobilisent sur différents projets. Dans le cadre du plan de relance, ils se sont notamment engagés sur une étude de développement de fourrages dans le Nord Basse-Terre pour améliorer la qualité de l'alimentation des animaux.

Premiers résultats du recensement agricole 2020

L'opération décennale européenne et obligatoire, a été lancée en Guadeloupe en novembre 2020 et s'est poursuivie jusqu'en avril 2021. Le recensement agricole a permis de collecter de multiples données sur l'ensemble des exploitations guadeloupéennes. L'opération a également été menée à Saint-Barthélemy et Saint-Martin. Pour les dix ans à venir, ces données vont constituer un socle de référence pour de nombreux travaux. Après les résultats provisoires publiés en décembre 2021, les résultats définitifs ont été diffusés en avril 2022. La Guadeloupe compte 7 254 exploitations agricoles, soit 7 % de moins que lors du précédent recensement de 2010. La tendance à la baisse du nombre d'exploitations se poursuit mais s'est nettement infléchi. Les exploitations ont une surface moyenne en progression et valorisent une surface agricole totale qui s'est stabilisée (31 836 ha). Les structures d'exploitation évoluent avec une baisse importante du nombre d'exploitations spécialisées en canne à sucre et une augmentation des exploitations spécialisées en élevage bovin. Le travail est toujours principalement assuré par les chefs d'exploitation (58 %), mais la main-d'oeuvre familiale a été divisée par deux depuis 2010. Les premiers travaux de valorisation des données ont été réalisés par le service statistique de la DAAF :

- Une étude de 4 pages portant sur les données de cadrage : surface agricole utile et nombre d'exploitations, taille économique, orientation technico-économique et main-d'oeuvre.
- Des fiches territoriales déclinées aux niveaux départemental, intercommunal et communal.
- Une première version de l'Atlas du recensement agricole qui sera complétée avec de nouvelles thématiques.
- Une publication DOM « Les visages de l'agriculture dans les départements d'Outre-mer » qui présente les données chiffrées des filières agricoles des départements ultramarins.

D'autres publications vont progressivement être élaborées par territoire et par thématique.

Les documents sont diffusés principalement :

sur le site Internet de la statistique agricole Agreste <https://agreste.agriculture.gouv.fr/>

et sur le site internet de la DAAF <https://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/>